

Citations de Victor HUGO

- Dans "connaître", il y a "naître".
- La symétrie, c'est l'ennui.
- Les galères font le galérien.
- Une insurrection est un enthousiasme.
- Les larmes sont un don. Souvent les pleurs, après l'erreur ou l'abandon, Raniment nos forces brisées.
- Ce n'est pas la chair qui est réel, c'est l'âme. La chair est cendre, l'âme est flamme.
- Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs.
- Rien n'est stupide comme vaincre ; la vraie gloire est convaincre.
- Avant de s'agrandir au dehors, il faut s'affermir au dedans.
- L'amour fait songer, vivre et croire.
- Dieu est derrière tout, mais tout cache Dieu.
- La raison du meilleur est toujours la plus forte.
- L'orgueil a cela de bon qu'il préserve de l'envie.
- Le chien a son sourire dans sa queue.
- Rien n'est plus imminent que l'impossible.
- Les hommes chassent, les femmes pêchent.
- La rumeur est la fumée du bruit.
- Le devoir a une grande ressemblance avec le bonheur d'autrui.
- Les verres d'eau ont les mêmes passions que les océans.
- Savoir, penser, rêver. Tout est là.
- Je crois ce que je dis, je fais ce que je crois.
- Parfois, insurrection, c'est résurrection.

- Réfléchis longuement avant de te faire applaudir par tes ennemis.
- Une affection est une conviction.
- Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.
- Dans la bouche d'une femme, "non" n'est que le frère aîné de "oui".
- Au banquet du bonheur bien peu sont conviés.
- De quelque mot profond tout homme est le disciple.
- La loi ignore presque le droit.
- Aucune vertu ne peut se loger dans la haine.
- Après tout, l'antagonisme fait saillir l'être.
- Les hommes sont des anges stagiaires.
- Le sang se lave avec des larmes et non avec du sang.
- Le souvenir, c'est la présence invisible.
- Le vrai nom du dévouement, c'est désintéressement.
- Les soupçons ne sont autre chose que des rides.
- Se suffire, c'est être puissant.
- Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers.
- La nuit est la muraille immense de la tombe.
- Quand tout se fait petit, femmes vous restez grandes.
- L'espace efface le bruit.
- Dieu est l'invisible évident.
- Créer, c'est se souvenir.
- La vie, le malheur, l'isolement, l'abandon, la pauvreté, sont des champs de bataille qui ont leurs héros ; héros obscurs plus grands parfois que les héros illustres.
- L'âme a des illusions comme l'oiseau a des ailes ; c'est ce qui la soutient.
- Les mots manquent aux émotions.

- Le devoir est une série d'acceptations
- La vie est une fleur. L'amour en est le miel.
- La vie est une phrase interrompue.
- Respirer Paris, cela conserve l'âme.
- La conscience est un instrument de précision d'une sensibilité extrême.
- L'odieux est la porte de sortie du ridicule.
- Tout ce qui augmente la liberté augmente la responsabilité.
- Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière.
- Le calembour est la fiente de l'esprit qui vole.
- Dieu bénit l'homme non pour avoir trouvé, mais pour avoir cherché.
- Chose inouïe, c'est au-dedans de soi qu'il faut regarder le dehors.
- Ayez pitié. Voyez des âmes dans les choses.
- Les malheureux sont ingrats ; cela fait partie de leur malheur.
- Lorsque nous cherchons Dieu, l'amour dit : par ici !
- Qu'importe la surdité de l'oreille, quand l'esprit entend ?
- Vouloir toujours ; c'est le fait de Paris.
- En art point de frontière.
- L'Académie est le chef-d'oeuvre de la puériorité sénile.
- On ne cause bien avec une femme qu'après.
- Les diplomates trahissent tout excepté leurs émotions.
- L'exil est une espèce de longue insomnie.
- L'adjectif, c'est la graisse du style.
- Vous voulez la paix : créez l'amour.

- Ne vous croyez ni grand ni petit ! Contemplez.
- Les livres sont des amis froids et sûrs.
- Pardonnez beaucoup de choses, oubliez-en un peu.
- Les écrivains ont mis la langue en liberté.
- La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société.
- Qui donne au pauvre prête à Dieu.
- Le hasard bavarde, le génie écoute.
- Il y a des hommes qui sont sources.
- "Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire."
- Le nom grandit quand l'homme tombe.
- La Démocratie, c'est la grande Patrie.
- L'exil, c'est la nudité du droit.
- Le savant sait qu'il ignore.
- Le bonheur est parfois caché dans l'inconnu.
- Nul n'a l'honneur d'avoir une vie qui soit à lui.
- L'athéisme dresse contre Dieu un procès-verbal de carence.
- Dieu, c'est l'incompréhensible incontestable.
- La forme, c'est le fond qui remonte à la surface.
- Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison.
- L'appétit vient en mangeant et l'amour en possédant.
- Un service vaut ce qu'il coûte.
- Soyez le maître que vous voudriez avoir.
- Les bons mûrissent, les mauvais pourrissent.
- Dans les grands jours, les enfants sont des hommes.

- Les plus petits esprits ont les plus gros préjugés.
- Voyager, c'est naître et mourir à chaque instant.
- Le bonheur veut tout le monde heureux.
- Pouvoir, vouloir, savoir, trois mots qui mènent le monde.
- La logique ne s'attendrit pas.
- Le dédain est la générosité du mépris.
- Révolution est précisément le contraire de révolte.
- Les préjugés sont des ligatures.
- Nous avons notre ancre en nous-mêmes.
- Toute affirmation n'est pas un axiôme.
- Bon et Grand, même mot.
- La mémoire est la tourmenteuse des jaloux.
- Le possible est une matrice formidable.
- Avoir menti, c'est avoir souffert.
- Dis-moi qui tu aimes, je te dirai qui tu es.
- Immensité dit l'être, éternité dit l'âme.
- Le bonheur est vide, le malheur est plein.
- Les mots sont les passants mystérieux de l'âme.
- Les bons sont meilleurs que les justes.
- La peine de mort est une amputation barbare.
- Les inspirés, chose bizarre, méconnaissent l'inspiration.
- Manifester la conscience, c'est presque montrer Dieu.
- La vérité, ce jour de l'âme humaine.

- Le scepticisme est la carie de l'intelligence.
- La science est un acquêt de l'homme.
- La parole intérieure démange.
- Où est la pensée, là est la puissance.
- Le théâtre doit faire de la pensée le pain de la foule.
- La rêverie est la vapeur de la pensée.
- Le sens révolutionnaire est un sens moral.
- Quand on a la conscience satisfaite, on ne peut être entièrement malheureux.
- La musique, c'est du bruit qui pense.
- Ma vie est une énigme dont ton nom est le mot.
- Ceux qui ont faim ont droit.
- Admirer est une bonne action.
- La taquinerie est la méchanceté des bons.
- Limiter la pauvreté sans limiter la richesse.
- Comme le souvenir est voisin du remords !
- Etre contesté, c'est être constaté.
- Le plus lourd fardeau, c'est d'exister sans vivre.
- La mer est un espace de rigueur et de liberté.
- Car dans l'homme jamais l'espérance n'est vaine.
- Les morts, ce sont les coeurs qui t'aimaient autrefois.
- Les morts sont des invisibles, mais non des absents.
- Mûrir, mourir ; c'est presque le même mot.
- Une guerre entre Européens est une guerre civile.
- Vivre est une chanson dont mourir est le refrain.

- Le peuple ? Un âne qui se cabre !
- L'argot, c'est la langue des ténébreux.
- Grands hommes ! Voulez-vous avoir raison demain ? Mourez aujourd'hui !
- L'éducation, c'est la famille qui la donne ; l'instruction, c'est l'Etat qui la doit.
- Il faut que je me défasse de la mauvaise habitude de vouloir toujours être écouté.
- Mieux vaut une conscience tranquille qu'une destinée prospère. J'aime mieux un bon sommeil qu'un bon lit.
- Il y a souvent plus de choses naufragées au fond d'une âme qu'au fond de la mer.
- La véritable indulgence consiste à comprendre et à pardonner les fautes qu'on ne serait pas capable de commettre.
- Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. A en croire les religions, Dieu est né rôti.
- On passe une moitié de sa vie à attendre ceux qu'on aimera et l'autre moitié à quitter ceux qu'on aime.
- On ne souffre jamais que du mal que nous font ceux qu'on aime. Le mal qui vient d'un ennemi ne compte pas.
- Le mal est un mulet ; il est opiniâtre et stérile.
- Regarder le ciel dans le télescope, c'est une indiscretion.
- La haine, c'est l'hiver du coeur.
- L'immobile, c'est l'inexorable.
- Si vous avez la force, il nous reste le droit.
- Les destinées vulgaires n'ont pas d'horoscopes.
- Les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme.
- Le remords, c'est le crime enfoncé dans l'âme, qui s'oxyde.
- On tue les tigres pour leur peau et les assassins pour l'exemple.
- La liberté commence où l'ignorance finit.
- Le progrès est le mode de l'homme.
- Une âme est plus grande qu'un monde.

- La parenthèse est l'île du discours.
- Les âmes, libellules de l'ombre...
- L'ordre est une tranquillité violente.
- Rêverie, ô cigare invisible du sage !
- L'horizon souligne l'infini.
- Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux.
- La misère chargée d'une idée est le plus redoutable des engins révolutionnaires.
- Quand une femme vous parle, écoutez ce qu'elle vous dit avec ses yeux.
- L'enfer, c'est l'absence éternelle.
- Nous sommes pour la religion contre les religions.
- Admirons les grands maîtres ; ne les imitons pas.
- Aimer c'est la moitié de croire.
- Qui n'est pas libre, n'est pas homme
- La naïveté est le visage de la vérité.
- Il est toujours bon d'être bon.
- La vanité est la plus petite des petites.
- Dans tout fanfaron il y a un fuyard.
- L'idée est aussi réelle que la chose.
- Vivre, c'est avoir la conscience d'être.
- L'homme c'est l'impuissant fécondant l'inutile.
- Le progrès, c'est le pas même de Dieu.
- La vérité ajustée aux erreurs, voilà le péril.
- Le génie est le phare. Dieu est l'étoile.

- Historiquement le prêtre est haïssable. Socialement il est nécessaire.
- Croyez pour être forts. Aimez pour être heureux.
- L'Europe ne peut être tranquille tant que la France n'est pas contente.
- Les opiniâtres sont les sublimes.
- Quel artiste que l'abîme !
- Une idée est un météore.
- Penser, voilà le triomphe vrai de l'âme.
- Les grands dangers sont au dedans de nous.
- La philosophie est le microscope de la pensée.
- Les pires choses en général sont faites des meilleures qui ont mal tourné.
- La liberté d'aimer n'est pas moins sacrée que la liberté de penser.